

Schweizer Umschau

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse**

Band (Jahr): **50 (1977-1978)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

engagent. Et sous cet angle, la tâche des éducateurs est simple: si leur élève s'engage, la milice réussira ce qu'ils ont tant de mal à obtenir; tout le problème est d'encourager ou de décourager l'engagement.

Face au militantisme nous sommes nécessairement partagés. D'abord, il nous est impossible d'être indifférents à la valeur de la cause servie, car la charité nous commande de faire passer le bien commun de tous avant l'hygiène morale de quelques militants. Ensuite, nous aimons la vérité et la lucidité, et nous redoutons les chapelles et les milices à l'intérieur desquelles se construisent des visions tronquées de la réalité humaine, ou des visions manichéennes, impitoyables aux «salauds». Enfin, l'efficacité externe qui se fait aux dépens de l'enrichissement intérieur nous apparaît comme un appauvrissement; elle peut fermer les portes de la vraie charité.

En toute logique, la vraie place d'un chrétien est dans la pâte, dans toute la pâte; elle est à l'intérieur des communautés organiques: la famille, le quartier, la profession.

Seulement la pâte est gluante, elle est molle, elle est amorphe, elle neutralise les énergies, douche les enthousiasmes. Et pratiquement pour tenir le coup, pour continuer à croire à leur étoile et accepter les sacrifices que celle-ci réclame, les vaillants doivent se regrouper et former une milice.

Il faut donc reconnaître que, malgré ses inconvénients et ses dangers, le militantisme est aujourd'hui le moyen le plus efficace pour susciter l'ascèse du service.

Deuxième famille d'objectifs: «réaliser mon modèle d'homme»

Nous venons de voir ce que réclament les finalités naturelles que l'on résume sous le titre: «réussir sa vie». A la fois, ce qu'elles réclament et ce qu'elles obtiennent, selon leur capacité mobilisatrice. Et nous avons vu que le point faible de cette capacité, c'est le gros décalage dans le temps entre l'effort et le fruit de cet effort.

Le décalage est beaucoup plus faible avec ce nouveau type de finalité que nous appelons «être un homme». C'est à l'instant même où il entre de nuit dans la forêt, que le garçon, résolu à être un homme courageux, sent qu'il se rapproche de son modèle.

Les garçons de ma génération avaient des modèles explicites: c'étaient Guynemer, Mermoz, Psichari... ou bien un membre de la famille particulièrement prestigieux, qui irrésistiblement appelait l'imitation. Les personnages pris pour modèles étaient divers, mais ils avaient tous comme dénominateur commun d'avoir bien tenu en main leur existence. Comme le disait Bergson, «leur existence, à elle seule, était un appel.»

Aujourd'hui les jeunes résistent à l'idée de modèle. Ils demandent même violemment qu'on les laisse «inventer leur vie».

Mais ils ne résistent pas à la mode. Et qu'est-ce qu'un modèle, sinon le type d'homme à la mode dans le milieu où on évolue? Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu veux être, quel est ton modèle...

Par exemple, il y a des milieux où l'on vénère le type musclé, courageux, sportif, d'autres où l'on cultive le type minet, guitariste, réformé au service militaire. Il y a aussi des modes propres à une époque, et de très large extension.

Parmi les modes d'aujourd'hui, quasi universelles, il y en a qui incitent à la maîtrise de soi, comme la mode des femmes plates et la mode du sport. Il y en a d'autres qui en détournent comme la mode de l'érotisme et celle du vagabondage.

Le problème de l'éducateur est de coller aux modes bienfaisantes et de chercher les courants porteurs de ces modes: par exemple les tout récents clubs de marche, clubs de bicyclettes, clubs de judo.

Peut-il aller plus loin et tenter de créer des modes, qui visent ouvertement un idéal de plus haute altitude? C'est ce qu'a fait le scoutisme il y a 50 ans: la communauté qu'il a constituée a secrété un modèle

d'homme, tranchant sensiblement avec les mœurs assez avachies de son époque.

On dit qu'aujourd'hui ce n'est plus possible, que trop de courants d'opinions traversent la tête des enfants pour qu'on puisse les polariser sur le modèle préfabriqué d'une seule communauté. Il y a du vrai dans ce propos, mais je crois que c'est beaucoup plus vrai pour les éducateurs que pour les enfants: c'est l'éducateur qui refuse de déposer dans l'esprit de l'enfant l'image d'un être idéal, dont chacune de ses B. A. le rapproche.

L'anarchie des lectures, souvent encouragée par les éducateurs, est une manifestation de ce refus et de cette négligence. Je ne regrette pas, pour ma part, d'avoir été nourri jusqu'à 14-15 ans de René Bazin et de Paul Bourget.

Cette image d'un être idéal a peut-être beaucoup d'inconvénients. Mais, je le répète, elle a un avantage certain: c'est qu'elle rémunère l'effort dans l'instant; elle apporte du plaisir au sein même de la souffrance. C'est un avantage précieux, car presque toutes les autres rémunérations de l'effort sont différées dans le temps, et ont donc, de ce fait, un pouvoir d'incitation beaucoup plus faible. (à suivre)

SCHWEIZER UMSCHAU

Weiterbildung zum Rhythmiklehrer im Zusatzfach

Prospekte durch H. Zihlmann, Rebacher, 6285 Hitzkirch, oder Sekretariat des Konservatoriums, Dreilindenstraße 93, 6006 Luzern.

BUCHBESPRECHUNGEN

W. Heitler: *Gottesbeweise?* Verl. Klett & Balmer, Zug. 83 S. ISBN 3-264-90100-3

Vielmehr dient unser heutiges Tun kurzfristig einem übertriebenen, wegen der Endlichkeit der Rohstoffe nur kurzfristig möglichen Wohlleben. Dazu kommt die gefährliche Tendenz, alle Lebenserscheinungen auf die Gesetze der Physik, d. h. des Toten, einzuschränken. Die Folgen daraus sind die Entwertung des Lebens, einschließlich des Menschen, die Gleichschaltung des Menschen, die Entgeistigung und Sinnlosigkeit des Lebens. Der Autor kämpft gegen diese unhaltbare Auffassung und für eine andere Sicht. v